



Les trois couronnes de Spiri-Maria

Le 31 mai 2007, lors de la promulgation du dogme de Marie Co-Rédemptrice, Médiatrice et Avocate – en présence de Marie-Paule elle-même –, il y eut comme une «actualisation» du culte des Trois Blancheurs à l'intérieur même de Spiri-Maria. Celui-ci fut en effet figuré sous la forme de trois couronnes:

1. Dans la petite chapelle de droite, il y avait la Couronne de l'Eucharistie surmontant le manteau rouge, doublé d'hermine, qui enveloppe l'ostensoir exposé en permanence depuis l'inauguration officielle de Spiri-Maria le 13 mai 2000.
2. Dans la petite chapelle de gauche, il y avait la Couronne de l'Immaculée que deux angelots soutiennent au-dessus de la statue de la Dame de Tous les Peuples. Cette couronne avait été apportée par Marie-Paule ce même 13 mai 2000.
3. Dans le chœur, il y avait, pendant toute la soirée du 31 mai 2007 et pour la première fois, la troisième Couronne qui cor-



La Couronne de l'Eucharistie surmonte le manteau rouge qui enveloppe l'ostensoir exposé en permanence à Spiri-Maria.



La Couronne de l'Immaculée que deux angelots soutiennent au-dessus de la statue de la Dame de Tous les Peuples.



La troisième Couronne, présente dans le chœur pendant toute la soirée du 31 mai 2007.

3. Dans le chœur, il y avait, pendant toute la soirée du 31 mai 2007 et pour la première fois, la troisième Couronne qui cor-

respond, d'une certaine manière, à la fonction que Padre Jean-Pierre exerce au nom de Marie-Paule qu'il représente.

C'est ainsi que fut complété le «triptyque» exprimant le cœur de la foi de l'Église, hier de Pierre, aujourd'hui de Jean: l'Eucharistie «redécouverte» en notre temps, l'Immaculée révélée dans la plénitude de son Mystère, et l'autorité spirituelle «incarnée» en la personne du Chef de l'Église de Jean.

Le dévoilement des fondements spirituels de la nouvelle Église est ainsi comme «achevé», ceux-ci pouvant être exprimés désormais par la trinité des couronnes religieuses. Mais pareil achèvement ouvre aussi la voie à des événements d'un autre ordre, alors que scintillera la Couronne de Feu qui devra diffuser l'esprit nouveau dans le quotidien du monde et marquer ainsi l'avènement du Royaume en sa forme visible et sa dimension temporelle effective.

6 juin 2007

Marc Bosquart

Raoul Auclair - Saint Raoul-Marie



1976 (70 ans) 1980 (74 ans) 1986 (80 ans)



Raoul à son bureau, sur la 26^e Rue, Québec.



Raoul, mélomane, prend un moment de détente.



1986 - Frère Raoul Auclair devant sa bibliothèque.

Indescriptible est la joie qui habitait mon âme à l'instant où, ce 3 juin 2007, le Padre Universel prononçait les paroles canoniques: «saint Raoul-Marie».

Enfin, la Communauté des croyants reconnaissait non seulement l'absolue catholicité de l'enseignement de Raoul, mais aussi sa complète sainteté. Il fut le «donné», celui qui ne savait pas dire «non». Il a suivi les consignes divines et mariales jusque dans l'anéantissement final de l'enfance réintégrée.

Personne avant lui n'avait osé – ni, probablement, pu – élever si haut le flambeau de la sagesse et de la science qui le portèrent à lire dans la Création tout entière le Chant de Dieu: l'Ordonnateur, comme il Le nommait avec tant de déférence et d'adoration.

«Or, s'il nous advient à présent de percevoir la structure secrète de l'Histoire, ce sera là le témoignage que le monde, pour anarchique qu'il nous paraisse, ne court point vers de hasardeux destins, mais qu'une main ferme le conduit: celle de la Providence. Je l'ai dit ailleurs: nos déterminismes humains s'articulent sur l'axe inflexible de la Dé-



Saint Raoul-Marie

termination divine. Qu'on la puisse déceler, qu'on en impose la présence, et ce sera, tout aussitôt, l'effondrement et la ruine de l'agnosticisme contemporain. L'évidence de l'ordre conduira à l'évidence de l'Ordonnateur.» (Raoul Auclair, *La prophétie des Papes*, p. 89)

Mais, par avance, il avait prévu les deux écueils qui mettraient en péril ceux qui ne se-

ront pas centrés sur la Rédemptrice, et les empêcheraient de suivre la navigation des pilotes des «eaux supérieures», là où se dirige actuellement la barque de Jean après les difficultés de celle de Pierre. Tout a son heure et sa nécessité:

«Oh! certes, quelque témoignage que l'on avance, quelque preuve que l'on apporte, cela ne va pas si vite! L'on se heurte à des positions prises: deux tendances ennemies et pareillement sectaires et stériles. C'est, d'une part, le rationalisme – qui sévit aujourd'hui dans l'Église, son dernier bastion –; c'est, d'autre part, l'occultisme. Il trouve sa raison d'être dans tous ces mystères; mais il ne sait pas les dépasser pour atteindre le Mystère. Il combat le naturalisme, mais sans s'élever au Surnaturel, qui est retour à l'innocence et à l'esprit d'enfance. Le rationalisme est le durcissement orgueilleux de l'esprit de prudence. L'occultisme, le dérèglement orgueilleux de l'esprit de piété.» (*Id.*, p. 90)

Le Septième Jour est là, l'heure est venue de pénétrer le Mystère et de toucher le Surnaturel. Vive la Dame et sa Communauté nécessaire!

Bernard Fortin, Hébertville